**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 23 (1986)
**Heft:** 833

**Artikel:** Le quotidien gratuit des zurichois
**Autor:** Pochon, Charles-F.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1023042

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Le quotidien gratuit des Zurichois

(*cfp*) Depuis des années déjà, les Romands lisent des hebdomadaires gratuits. Ces journaux, financés à 100 % par la publicité, ne servent en général que de support pour des annonces commerciales. Toujours en avance sur le reste du pays, les Zurichois reçoivent depuis 1974 un quotidien gratuit dans leur boîte aux lettres. Le *Tagblatt der Stadt Zürich* sert à la fois de feuille officielle communale et de support publicitaire, mais on y trouve également l'essentiel de l'information du jour.

C'est un journal dont l'origine remonte à 1837 et, par le jeu des fusions, à 1730 (*Donnstags-Nachrichten von Zürich*). Depuis longtemps, ce quotidien d'annonces officielles et privées publiait une page d'informations. La partie rédactionnelle a été récemment portée à près de deux pages et demi, avec une "première" qui ressemblerait à s'y méprendre à celle d'un "vrai" quotidien, si ce n'était l'annonce qui en occupe régulièrement près de la moitié. Les nouvelles, en général brèves, portent sur l'actualité zurichoise mais ne négligent pas les faits importants, nationaux et internationaux. S'y ajoutent les informations à caractère publicitaire, le forun réservé aux partis politiques et la boîte aux lettres des autorités communales. La rédaction occupe six personnes, dont un rédacteur en service extérieur.

Le journal ayant un caractère officiel, il doit respecter une stricte neutralité politique, consacrée par une convention passée avec les autorités communales, qui prévoit entre autres l'existence d'un statut rédactionnel et d'une commission de rédaction. Entrée en vigueur le 1er juillet 85, elle est valable pour dix ans.

Trois entreprises de presse se partagent la majorité des actions du journal : le *Tages Anzeiger*, la *Neue Zürcher Zeitung* et le groupe Jean Frey (*Sport, Bilanz*). La commission de rédaction est présidée par un journaliste de la NZZ, elle comprend des représentants de trois autres quotidiens zurichois et de deux hebdomadaires, ainsi que le Chancelier de la Ville. Le journal socialiste *Volksrecht* a refusé d'en faire partie.

Le tirage du *Tagblatt* a été contrôlé récemment, il se monte à 191'250 exemplaires. La pénétration nette, établie par l'analyse média, est de 202'000 lecteurs, soit plus d'une personne par exemplaire, score honorable pour un journal gratuit. Les lectrices sont majoritaires (55%). Le *Tagblatt* n'est pas un quotidien gratuit d'annonces comme l'*Anzeiger für die Stadt Bern* ou le *Baslerstab*. Le fait qu'il se finance à 100 % par la publicité, alors que d'autres atteignent 80 % sans qu'on leur conteste leur statut de journaux d'information, dénote une évolution qui ne concerne pas seulement la Suisse. N'a-t-on pas lu récemment des informations sur le *Birmingham Daily News*, lancé en 1984, et proclamé, à tort, premier quotidien gratuit européen ?

Bien des nouvelles publiées dans le *Tagblatt der Stadt Zürich* font penser au journal civique dont rêvait, il y a une soixantaine d'années, le Conseiller d'Etat radical vaudois Ferdinand Porchet. Une fois de plus, ce qui semble impossible en Suisse se réalise à Zurich.

## PRESSE AMERICAINE
# Il y a aussi des journaux alternatifs

(*fb*) La presse progressiste américaine a beau être confidentielle, elle n'en est pas moins florissante, grâce à l'immensité du marché qui lui est ouvert . Sur 250 milions de lecteurs potentiels, vous en trouvez toujours quelques milliers, dizaines de milliers, centaines de milliers qui achèteront votre journal ; assez pour payer quelques salaires et s'offrir un graphiste : ce sont souvent de belles publications.
Le *Utne Reader* est un magazine de seconde main, en quelque sorte. Comme l'indique son sous-titre, *The best of the alternative press*, il se consacre à la republication des meilleurs articles parus dans la presse alternative. Un *Sélection du Reader's Digest* de gauche, moins la réécriture simplificatrice des articles retenus.
Cela donne un bimestriel de 128 pages tout à fait passionnant. Le numéro de juin / juillet 1986, par exemple, contient des articles issus d'une vingtaine de revues, publiés pour la plupart au cours du semestre écoulé ; mais la rédaction du *Utne Reader* procède aussi à des rapprochements avec des textes parus plusieurs années auparavant. A noter la largeur du spectre de la presse alternative américaine, qui comprend non seulement la gauche au sens européen du terme mais aussi la presse consumériste, écologiste, spiritualiste voire "psy". D'où une grande variété des sujets traités : de l'irradiation des aliments à l'attitude des jeunes face à la politique ou le renouveau des transports publics, mais aussi l'évolution des rôles et attitudes sexuels (la "nouvelle monogamie").
Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi des articles rédactionnels en complément des reprises. Et des rubriques dont l'une passe en revue pas moins de 48 publications et l' autre présente différents périodiques relatifs à un même thème (dans le numéro de juin/juillet 1986, 12 magazines scientifiques).
Reste à comprendre ce titre, *Utne Reader*, qui a de quoi déstabiliser ceux qui croyaient bien savoir l'anglais. C'est tout simplement le nom du fondateur du magazine, Eric Utne (d'origine norvégienne). Un peu comme si Domaine public s'appelait *Gavillet*. Un nom humain, original, bien particulier que les lecteurs ont massivement plébiscité lorsqu'ils ont été sollicités pour proposer un nouveau titre...